

Dimanche 6 mai 2018
6e dimanche de Pâques B/ BP06

I- LECTURES BIBLIQUES

1ÈRE LECTURE

Actes 10/21-48

2ÈME LECTURE

1 Jean 4/7-10

ÉVANGILE

Jean 15/9-17

II- NOTES/ COMMENTAIRES// MÉDITATIONS

Jean 15/09-17; Actes 10/21-48 ; 1 Jean 4/7-10

SIGNES 97

REPÈRES

La 1ère lecture: Paul a déjà reçu sa vocation missionnaire. C'est à Pierre qu'il revient d'accueillir dans l'Église le premier groupe de païens.

C'est ce que raconte l'épisode du centurion Corneille, thème de ce 6e dimanche : l'essor missionnaire de l'Église.

L'Évangile: Nous continuons de puiser dans le discours de Jésus lors de la Cène.

Il s'est présenté comme étant le cep et nous les sarments. Dans le commentaire de ce jour, l'image est décodée : il s'agit de l'amour, nous avons mission d'en porter les fruits.

La 2e lecture: Poursuite de la lecture continue de la première lettre de Jean.

Nous sommes invités à nous aimer les uns les autres, puisque que Dieu est amour et que c'est par cet amour que nous sommes ses enfants.

Harmonie des lectures

La lettre de Jean apparaît bien pour ce qu'elle est : un commentaire de l'Évangile selon Jean. Dans les deux textes, il s'agit du courant d'amour qui part de Dieu le Père. Il passe par le Fils, qui offre sa vie pour nous, afin que cet amour nous atteigne et se traduise, aux yeux de monde, par notre amour fraternel.

Cette mission se réalise à travers les apôtres : Dieu les envoie vers ceux qui ne connaissent pas encore le Christ. Mais c'est une mission qui concentre tous les croyants : L'amour infini de Dieu doit se révéler dans l'amour qu'ils se portent les uns aux autres

Actes 10: Pour la première fois, Pierre témoigne sous le toit d'un païen. La mission commence quand le croyant peut dire : je ne suis qu'un humain, moi aussi !

1 Jean: Dieu est amour ! Ce n'est pas une définition, c'est une expérience que nous pouvons faire !

Jean 15: Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

C'est par la croix que Jésus fait de nous ses amis.

Il nous dit là à quelle condition nous pourrions continuer de nous prévaloir de ce titre.

Par Jésus, ton Fils

Nous adressons notre prière à Dieu, par le Christ, dans l'Esprit saint.

Dans la suite des prières, nous nous contentons de proclamer la médiation du Christ.

C'est la vraie nature de la prière chrétienne, nous rejoignons l'Évangile de ce dimanche :

« Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous l'accordera ! »

Selon l'Évangile, que demandons-nous au Père ?

Qu'Il nous donne le nécessaire pour que nous produisions le fruit qu'Il attend.

Qu'il nous aide à réaliser ce que son Fils nous a révélé.

La prière chrétienne authentique est un effort pour correspondre au vouloir du Père, pour faire ce qu'il attend de nous. Rien ne peut nous arriver de mieux.

Seul le Fils de Dieu a pu faire ce choix; C'est donc à lui que nous confions notre prière.

SIGNES 76

Jean DEBRUYNNE

Jean 15/9-17

Le texte nous invite à demeurer.

Demeurer, c'est habiter. Demeurer, c'est la maison, les murs, la porte. C'est la stabilité, la passivité (on dit de quelqu'un qu'il est un peu demeuré), le conservatisme, la tradition.

Mais, dit Jean, "demeurez dans mon amour !" Voilà bien le paradoxe !

Car l'amour est précisément le contraire d'une demeure.

"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie" (1 Jean 4/7-10)

Aimer apparaît ainsi comme le contraire de demeurer. Aimer, c'est "devenir", c'est "donner", c'est "envoyer", c'est vivre. Tous verbes de mouvement, de changement.

Le commandement de Jésus ne laisse rien en place.

Tout se passe comme s'il fallait demeurer dans le provisoire, habiter le mouvement, s'installer dans le changement: "il faut demeurer dans l'amour".

Actes 10/25-48 : à travers l'accueil que Pierre réserve au centurion Corneille, met en action le commandement de Jésus: "Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu et ils connaissent Dieu". Désormais, l'amour de Dieu ne demeure plus chez les élus, il n'est plus une propriété privée. L'amour échappe à toute emprise.

Désormais, l'initiative est à Dieu (Il nous a aimés); l'Esprit saint fait irruption dans le monde.

L'amour ne demeure plus, il faut "demeurer dans l'amour", c'est-à-dire habiter le chemin.

SIGNES 79

Charles WACKENHEIM

Actes 10/25-48

est souvent cité par les chrétiens particulièrement sensibles à l'action de l'Esprit Saint au delà des frontières visibles de l'Église.

L'effusion de l'Esprit sur les "païens" fait pendant à la Pentecôte de Jérusalem, dont seuls les Juifs avaient bénéficié. C'est la stupeur parmi les croyants circoncis qui accompagnent Pierre.

Le baptême que reçoivent Corneille et les siens atteste aux yeux de tous, mais après coup, la

bienveillance de Dieu à l'égard des hommes de bonne volonté sans distinction de race ni de croyance.

L'Esprit de Dieu précède dans les cœurs l'annonce explicite de l'Évangile.

C'est dire le caractère à la fois second et nécessaire de notre témoignage.

Nous ne serons jamais que des serviteurs de la Parole et de la libre décision des personnes.

Mais Dieu a choisi de confier son grand dessein à des hommes, notamment à l'homme Jésus...

Jésus nous apprend aussi que Dieu ne cesse de susciter parmi nous des témoins et des messagers de son amour.

André PAUL

Actes 10/25-48

Dans le processus de la conversion de Corneille, le cheminement "normal" de la promesse divine est l'objet d'une grave dérive. Le salut des païens ne passe plus par Israël car les non juifs ont reçu l'Esprit chez eux, et c'est là même que ce don a été authentifié.

Une valeur nouvelle est découverte dans l'Église primitive: l'aptitude du paganisme à éprouver directement l'effet de la Parole divine. Dès lors, toutes les terres et les races du monde sont virtuellement désignées comme constituant le Nouvel Israël.

IMPACT

Après avoir parlé du Christ et de l'Église, il convient de parler du chrétien.

Il n'y a pas de chrétien sans Christ ni sans Église, et il n'y aurait pas d'Église ni de Christ sans les chrétiens. Être chrétien exige d'abord une présence consciente et active à toutes les situations et conditions qui font vivre.

Mais l'homme chrétien se définit nécessairement par un "plus". Un "plus" qui n'est pas un supplément, ni un privilège, ni un capital, ni même une qualité. Le chrétien ne porte pas un badge apparent. Il ne se reconnaît ni ne se distingue.

Son "plus" est une lumière offensive et une force d'ouverture. Il a la capacité de voir plus loin et ailleurs et celle de faire voir autrement et davantage les lieux cachés où la vie se défait et se fait, se perd et se trouve.

Le chrétien est l'homme qui révèle la vie comme encore et toujours possible car il l'a perçue aussi dans les réserves mortelles, c'est-à-dire là où ne croyait pas ou on ne croyait plus qu'elle était. "Lazare, sors !" Jean 11/43, c'est la formule infaillible, aux variantes multiples et même indéfinies.

Il est homme de résurrection.

Homme de résurrection, le chrétien est homme "pascal": homme du passage et du voyage, en bref, homme de la conversion.

Pour lui, la figure du Christ, mort puis vivant, présent puis absent, est un fait constant d'expérience. Il va de mort en mort et de mort à mort: c'est ainsi que sa vie se construit comme un champ mobile de révélation où l'on proclame inlassablement qu'il y a vie.

Être chrétien, c'est donc être une force objective.

GLAUBE UND HEIMAT

Matthias VERNALDI

Mon commandement, c'est de vous aimer les uns les autres. Beaucoup de choses seraient simplifiées si les chrétiens disposaient d'une longue liste de commandements à respecter pour atteindre à la vie éternelle. Mais le Nouveau Testament dit sans cesse que les confessions de foi, les bonnes œuvres et la grande piété ne suffisent pas lorsque l'amour fait défaut. Il arrive même qu'il soit dit que l'amour seul pourrait suffire à nous mettre en harmonie avec la volonté de Dieu. Dans notre texte, Jésus dit que ses disciples sont ses amis et non pas ses serviteurs.

Pour lui, nous sommes des partenaires et des collaborateurs et non les exécutants aveugles des ordres reçus.

Il est plus difficile de collaborer que d'obéir aveuglément. Pour que la relation soit vivante, il est nécessaire que les parties en présences se reconnaissent et se prennent mutuellement au sérieux.

Dans ces cas-là, des frottements sont inévitables, et peuvent se révéler féconds.

Dans l'amour, il y a aussi de la souffrance, pas rien que du plaisir.

En Jésus, Dieu se fait proche. Il se réjouit avec nous, et il endure tout comme nous les incompréhensions, la souffrance et la mort.

L'amour se vit toujours concrètement entre des personnes réelles. Nous avons pourtant tendance à l'enfermer dans de vagues clichés, parce qu'il nous est plutôt facile de nous en tenir à des instructions bien claires.

Il nous est par contre plus difficile d'adapter notre comportement en fonction des réalités et des sensibilités particulières.

Par exemple, on pense qu'on ne peut pas attendre un acte d'amour de la part d'une personne soignante mal rétribuée. Il se peut pourtant que cette personne agisse d'une manière apparemment compatissante et responsable, sans que pourtant il y ait de l'amour. Le sacrifice apparent en faveur d'un handicapé peut même être totalement dépourvu d'amour vrai lorsqu'il sert à se donner l'image d'une personne dévouée en recollant les morceaux d'un amour-propre mis à mal.

Dans de tels cas, l'amour commencerait lorsqu'une relation s'établirait entre le soignant et le soigné, relation dans laquelle il n'y a plus l'évidence d'un fort et d'un faible. Deux personnes qui se rencontrent, avec leurs forces et leurs faiblesses. Elles peuvent alors vraiment s'aider, et même s'affronter.

Je suis heureux de ce que l'amour ne peut être exactement ou définitivement décrit, même lorsque cela en devient désagréable et douloureux. Autrement, nous risquerions de devenir de pieux robots de l'amour.

Les choses sont telles qu'il reste intéressant d'être "entre soi", entre les humains et entre les humains et Dieu.

NOTES pour texte Luthérien Année 2

13e dimanche après Trinité ou B Pâques 6 : 1 Jean 4/7-10

Le Bon Samaritain

PRAXIS 1998

APPROCHE

Christoph SCHMIDT-Ehmcke

Martina, 18 ans: Le texte est beau, mais je ne l'ai guère retenu, les formulations sont trop semblables et la mélodie de la phrase trop monotone.

Dorothee, 19 ans: Au premier abord, le texte paraît apaisant et facile. Impression d'espérance.

Cathrin: Dieu me paraît humain.

Andrea, 19 ans: J'aimerais faire partie de ceux qui aiment, que Dieu aime.

Premières réactions lors d'un cours de religion en 12^e année.

« Dieu » et « amour ». On a tout de suite perçu que les thèmes vont ensemble.

L'une remarque : « le thème de l'amour de Dieu et sa conclusion d'aimer son prochain est souvent prêché.

Après cette première étude du texte, des remarques critiques :

Dorothee: Amour et aimer sont présentés ici comme des choses toutes simples, parce que l'amour vient de Dieu et que Dieu nous, aime.

Même sachant cela, il ne m'est pas toujours facile d'aimer.

Cathrin est triste parce que le texte exprime le rêve et non la réalité. Mais elle pense qu'il vaut tout de même la peine de transformer cette utopie en réalité.

Sebastian et Dorothee ont également lu les versets 4 à 6 et trouvent que le texte marque des limites. Dorothee fait plaider le texte contre lui-même en disant que la nette séparation entre ceux qui sont de Dieu et ceux qui ne le sont pas exprime un sentiment de supériorité.

On devrait percevoir plus d'intérêt et d'amour dans cette confrontation.

Ceux qui ne sont pas de Dieu risquent d'être encore plus effrayés par le snobisme des autres.

Martina trouve merveilleux que Dieu, cet être abstrait et inimaginable, puisse être comparé à l'amour. C'est une explication si belle et si complète. Mais cela peut prêter à confusion dit

Anja: Il est dit ici que celui qui aime est né de Dieu. Mais il n'y a personne qui n'aime pas, donc tous devraient être nés de Dieu.

Donc, il devrait être d'avance exclu que quelqu'un puisse ne pas être de Dieu.

Julia: pense que le texte interprète faussement le terme « amour » ; car chacun aime et, normalement, tous devraient être nés de Dieu.

Annika: Je puis aimer, mais je ne crois pas connaître Dieu. Comment comprendre cela ?

L'amour est naturel. C'est pourquoi Dieu paraît si humain.

Carsten: découvre un parallélisme qui lui plaît :

« L'amour a beaucoup d'aspects et ne peut pas être défini d'une manière simpliste, c'est comme pour Dieu : il est différent pour chacun. »

Dieu considéré du point de vue des possibilités humaines.

C'est pourquoi presque personne ne remarque les versets 9 et 10 qui parlent de l'amour de Dieu qui précède tout amour. Le fondement christologique est perçu comme une technique de prédication sans être vraiment pris au sérieux.

Martina réagit pourtant avec violence : « Ces deux versets contiennent le résumé de toute l'intolérance chrétienne. Elle est si orgueilleuse que j'en deviens agressive. Cet entêtement que l'on croit chrétien se rencontre dans beaucoup de discussions, et alors on n'avance pas.

Julia trébuche sur le passé du verset 10 :

Pourquoi dire Dieu A aimé? Dieu est toujours là, non ?

La christologie la renvoie au passé et il ne lui apparaît pas que l'amour de Dieu soit actuel.

L'impératif éthique est perçu de manières très différentes :

Les garçons pensent souvent qu'il est naïf ou pompeux de croire qu'on puisse aimer tout le monde. Par contre

Andrea dit : « Si Dieu nous aime, c'est que chacun a une valeur et mérite d'être aimé par les autres.

Pour Dieu, il n'y a pas de différence. C'est ce que démontre son amour.

Anja le formule ainsi : Lorsque nous nous aimons les uns les autres, c'est Dieu qui continue d'aimer en nous, par l'amour.

Stefanie annote le verset 12 : On ne peut « tenir Dieu » que par l'amour (?)

ESQUISSE

Gunnar SINN

L'impression d'une nette séparation entre ceux qui connaissent Dieu et les autres se tempère lorsqu'on lit aussi les versets 1 à 6. Il y est question de faux prophètes.

Les versets 7 à 12 (13) sont aussi inclus dans la controverse avec les fausses doctrines.. En considérant l'ensemble de cette première épître, ces hérésies consistent en une négation de l'incarnation (4/2), c'est le docétisme, ou même une élimination complète de toute la christologie. Cela se complétait par l'annonce d'un accès direct à Dieu par l'Esprit. Il n'est pas certain qu'il s'agisse vraiment de gnose.

Face à cela, on trouve le cercle johannique, une communauté qui tend à s'isoler du monde, en essayant de vivre une piété qui lui soit propre. L'amour fraternel est placé au centre des préoccupations, et l'on peut avoir l'impression de se trouver en présence d'un ecclesiola in ecclesia.

L'auteur (inconnu) de la première lettre essaie d'exposer la nature de la foi à l'intention de cette communauté, en montrant quelles sont les bases, et en essayant de convaincre.

L'amour n'est possible que sur base de l'amour de Dieu (extra nos), il s'est manifesté en Jésus (verset 10 hilasterion , à comparer avec Jean 3/16), et il nous est communiqué par l'Esprit (v.13).

Face aux opposants, l'accent est mis sur la position de l'Église.

Il semblerait que l'auteur reflète les discussions qui se pratiquaient dans l'école johannique (*BULTMANN*).

Par ailleurs, on relève un certain rythme poétique. Il ne faut pas exiger de chaque phrase une rigueur de logique aristotélicienne. Quand Dieu et l'amour (agape, v.8) sont mis au même niveau, il ne s'agit pas, au sens strict du mot, de l'identité de Dieu, et encore moins d'une définition de Dieu. On ne peut pas non plus prétendre que l'amour serait la quintessence de l'amitié, de la solidarité humaine, et de l'aide désintéressée et en déduire que cet amour-là serait Dieu.

La question de savoir si Dieu est rencontré dans chaque amour humain véritable, indépendamment de toute confession christologique, ne figure pas dans l'horizon de l'auteur et ne peut pas recevoir de réponse par l'exégèse de ce texte.

Dieu est également l'origine de cet amour (10), tandis que l'amour fraternel en est la réponse. Le but de l'argumentation est de montrer que l'amour de Dieu pour nous est le fondement de notre amour mutuel. C'est Dieu qui a initié cette dynamique d'amour. Ce n'est qu'en aimant qu'on connaît que l'amour vient de Dieu. Fondamentalement, l'amour fraternel n'est pas une possibilité humaine.

La RELATIONNALITÉ est le principe de connaissance qui ne cherche pas à connaître ou à prouver Dieu par le moyen d'un processus objectif théorique qui se situerait hors de la relation d'amour entre Dieu et l'être humain.

A l'opposé de l'opinion de ses adversaires (mais en accord avec l'Ancien Testament), l'auteur ne présente aucune relation directe entre Dieu et l'homme. Il n'y a qu'une relation indirecte qui consiste en ce que les humains s'aiment les uns les autres (**BULTMANN**).

Cet amour se réalise au sein de la communauté (le « nous » de l'épître). Celle-ci est la résidence de Dieu parmi les humains (**WENGST**).

Pour que l'amour de Dieu s'installe parmi les humains, il faut que des croyants vivent dans l'amour fraternel ; la réponse humaine est indispensable à l'accomplissement de l'amour divin. (**KLAUCK**).

Si la communauté comprend cela, elle ne peut faire autrement que pratiquer l'amour fraternel. Dans ce don de l'amour se trouve aussi la tâche de la communauté chrétienne . Dieu est amour, ce n'est pas un replâtrage romantique de toutes les contradictions, de toutes les injustices et de toutes les souffrances du monde, - c'est bien plutôt une déclaration de guerre à ce monde caractérisé par la haine, la souffrance et la mort. Ceci parce que l'amour accordé à ce monde est un combat pour son salut, pour sa vie (**WENGST**).

DOSSIERS: LES ESSENTIELS pour le 6e de pâques B

Actes 10/25-+26 34-35 44-48

Traduction et commentaire: Christine RENOARD (théologienne protestante; Paris)

En toute nation

Comme Pierre arrivait, Corneille vint à sa rencontre, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : Lève-toi ! moi aussi, je suis un homme ! Puis Pierre prit la parole et dit : En vérité, je comprends que Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais qu'en toute nation celui qui le craint et fait ce qui est juste lui est agréable.

Pierre: peu de temps auparavant, Pierre avait été divinement averti que la séparation entre les aliments purs et impurs n'avait pas lieu d'être car Dieu ne l'exige plus. Pierre étend cette liberté aux humains et accepte, lui qui est juif, d'entrer chez Corneille, un païen.

Corneille : Corneille est un centurion romain, un païen, même s'il pratique l'aumône et la prière comme les juifs. Il sera le premier païen à entrer dans l'alliance divine.

C'est comme un écho au centurion de Golgotha qui déclara juste Jésus crucifié (Luc 23/47) ou à celui dont la foi avait ému Jésus (Luc 17/ 1 à 10)

En toute nation: Dans la Bible hébraïque, les nations (goyim) désignent les non-juifs, appelés aussi païens et, ailleurs gentils (du latin gens nations).

Craindre Dieu et faire la justice: représentent la condition croyante.

Un véritable bouleversement s'opère ici : désormais le critère d'appartenance au peuple de Dieu ne sera plus la naissance, mais la conformité à la volonté de Dieu.

Pierre était encore en train de dire cela quand l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui écoutaient la Parole.

Et les croyants circoncis qui avaient accompagné Pierre furent stupéfaits de ce que le don du Saint-Esprit était répandu même sur les nations ; car ils les entendaient parler en langues et magnifier Dieu.

L'Esprit Saint tomba: Dieu, par son initiative, vient précipiter les événements. Le verbe tomber indique une action brusque. Il s'agit d'une manifestation divine.

Les croyants circoncis : Avec l'aide de Pierre, les premiers croyants sont des juifs convertis à l'Évangile.

Ils peinent à admettre que des non-juifs puissent bénéficier du salut de Dieu. Tout le livre des Actes, construits sur un itinéraire de Jérusalem à Rome, traite de cette ouverture au monde païen.

Parler en langues: Comme à la Pentecôte, se produit le phénomène appelé glossolalie.

Saisies par un sorte d'extase, les personnes présentes s'expriment dans d'autres langues que la leur. On a pu parler ici de la Pentecôte des gentils.

Alors Pierre dit : Quelqu'un serait-il capable de refuser l'eau du baptême à ces gens, ils ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? Et il ordonna qu'ils soient baptisés au nom de Jésus-Christ.

Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours.

L'eau du baptême

Il s'agit de baptiser des gens qui ont reçu l'Esprit, ce qui ne respecte pas la séquence décrite en Actes 2/38 : repentance, baptême, don de l'Esprit.

L'auteur entend ici souligner que l'intervention de l'Esprit a été première, levant les réticences humaines.

On ne naît pas chrétien

Ce récit raconte un tournant majeur de l'histoire du christianisme naissant : son extension au monde païen.

Le livre des Actes retrace le parcours tant géographique que théologique de l'Évangile :

De Jérusalem la ville juive, à Rome ma païenne, la Parole se propage jusqu'aux confins du monde. Elle s'ouvre à tous sans condition. Comme un amour qui ne connaît pas de limite.

Une ouverture qui suscite des questions inédites : comment entrer dans l'alliance nouvelle ?

Que signifie le baptême ? Quels en sont les effets ?

D'une appartenance de naissance au peuple de Dieu

On passe en effet à une identité qui se choisit. Aujourd'hui, comme au temps des Actes, ne dit-on pas que l'on demande le baptême ? Ainsi l'eunuque éthiopien pose la question

Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Actes 8

De même Pierre interroge-t-il : « Quelqu'un serait-il capable de refuser le baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint ? »

On n'est pas chrétien de père en fils ... mais on en prend l'engagement par son baptême, ou à la confirmation de celui-ci.

Cependant, notre engagement est déjà réponse à une offre qui nous précède.

Avant même que nous Le connaissions, Dieu nous a connus le premier. La narration du baptême de Corneille insiste : à l'inverse de la séquence repentance – baptême – don de l'Esprit décrite en Actes 2/38, le don de l'Esprit précède ici le baptême. Non que Luc ait soudain voulu modifier la liturgie de baptême ; mais il entend présenter l'initiative divine comme étant première.

L'intervention de l'Esprit scande chaque moment de cette longue scène

La rencontre entre Pierre et Corneille est préparée par les deux visions symétriques de ces derniers (Actes 10/3-6 et 10-16), puis la décision de Pierre est hâtée par le don de l'Esprit aux païens.

Demander le baptême et s'en souvenir, chaque jour,

C'est se laisser emporter par l'Esprit de Dieu par son grand souffle de vie.

Nous laisser déloger de nos replis frileux sur nous-mêmes par l'Esprit Saint qui nous déplace, nous bouscule et nous ouvre aux autres, aussi divers qu'il y eut de langues parlées le jour du baptême de Corneille.

Mon baptême témoigne de l'amour de Dieu pour moi, un amour qui, à son tour, élargit mon cœur aux dimensions du monde. Et qui ne requiert de moi qu'un oui confiant.

A cette offre d'amour de Dieu, comment répondre, si ce n'est par l'amour ?

Un amour vécu. Il prend chair : Luc nous le rappelle ; l'admission des païens dans l'Alliance, c'est d'abord la rencontre de deux hommes bien vivants, Corneille s'approchant de Pierre, et Pierre relevant Corneille. Un double mouvement pour dire la proximité.

C'est aussi l'attitude de Corneille et de sa maisonnée qui, avec l'hospitalité qu'ils offrent à Pierre après le baptême, nouent le vivre ensemble des communautés. Un pas vers l'autre, un repas partagé en disent parfois plus que de longs discours.

PRESSE 2003

Jean 15/ 9 à 17 avec Actes 10/ 25 à 48 et 1 Jean 4/ 7 à 17

COURRIER DE L'ESCAUT (25 mai 2003)

d'après *Sœur Myriam HALLEUX*

Quand on n'a que l'amour

L'avenir de la vigne est dans ses racines

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus poursuit ses dernières confidences aux disciples, son testament spirituel, en quelque sorte.

N'aurait-il pas mieux fait de se soucier de l'avenir immédiat de sa communauté en donnant quelques conseils pour le bon fonctionnement futur de son "entreprise" ?

Est-ce réaliste de fonder son Église à partir d'une poignée d'hommes illettrés, indécis, déroutés devant ce qui se trame autour de leur maître ?

Jésus ne semble pas s'en préoccuper.

Le Royaume n'est pas une usine ni une institution mais, disait-il dans le texte précédent, une Vigne dans laquelle la Vie se répand par irrigation.

Le Seigneur se soucie d'avantage du "comment" demeurer en communion avec lui, avec le Père et entre nous.

La 2e lecture nous dit que Dieu est amour.

La 1ère lecture dit que Dieu ne fait pas de différence entre les humains.

Voilà la source de la communion à venir.

Voilà la nouveauté chrétienne qu'il s'agit de manifester autour de nous.

Pour être témoins d'un Dieu qui ouvre ses bras et son cœur à tous les humains,

Il faut aimer.

Aimer comme Jésus: c'est un cadeau, une grâce ...

Mais comment aimer ?

Amour est un mot qui recouvre n'importe quoi. Ne nous trompons pas d'amour.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour !

Voilà notre maison.

Le Père nous donne son amour pour que nous devenions capables d'aimer en dépit de notre incapacité congénitale à aimer vraiment, sans vouloir ramener tout à soi.

On N'aime pas pour les bénéfices qu'on en retire.

L'amour authentique attache plus de prix à la personne, à la vie de l'autre qu'à sa propre vie; pas de plus grand amour que de déposer sa vie pour ses amis, dit Jésus.

Il n'y a pas d'amour sans excès, sans gratuité, sans perte ou dépense.

Et pour le Maître, nous savons que le critère infaillible de l'amour véritable est la capacité de pardonner soixante-dix-sept fois sept fois,

Ce qui n'a rien d'instinctif pour chacun de nous !

Avant de s'absenter de notre monde, Jésus lègue à ses amis le cadeau de l'amour de Dieu, pour que la vigne mûrisse en grappes de réconciliation, de paix, d'amour fraternel, d'accueil de l'étranger, du souci des plus démunis.

Amour aux cent visages, déployé par chacun de nous dans de petites et des grandes occupations journalières, dans les rencontres quotidiennes.

Il n'a peut-être pas la force médiatique d'une Mère Teresa ou d'un Abbé Pierre, mais il vitalise tout autant l'humanité.

Le deuxième cadeau laissé en héritage par le Seigneur est une joie comblante, la sienne en nous.

Nous savons par expérience combien nous pouvons nous sentir bien au-dedans de nous quand nous sommes bons, oublieux de nous-mêmes.

L'amour libère le meilleur de nous-mêmes et ça sourit au-dedans, il y a de l'harmonie dans l'air.

Peut-être alors comprenons-nous mieux pourquoi le Seigneur nous commande d'aimer.

L'amour que le Père offre à qui le demande dans la prière est la seule logique de vie qui aura le dernier mot sur la logique de la violence et de l'intolérance.

Pas d'autre Royaume à venir que celui où tous découvriront le bonheur d'aimer et d'être aimés, dans un monde réconcilié, libéré de toute forme de haine.

Cela vaut la peine peut-être, de s'investir à notre mesure dans ce projet impérieux de Dieu.

PPT (25-05-03)

Actes 10/ 21 à 48

Georges SCHAFFNER

Une conversion

C'est bien d'une conversion de Pierre dont il s'agit.

Encore une. Ni la première, ni la dernière.

Une conversion, car Dieu l'a fait changer de mentalité, de certitude, de dogme, de vérité.

En fait, Dieu se libère des schémas dans lesquels nous l'enfermons.

Ainsi, il nous libère.

Il nous libère pour aimer.

C'est ce que disent les trois lectures de ce dimanche.

Une conversion suivie, comme souvent, d'une confession de foi en Jésus-Christ.

Jésus-Christ Bonne nouvelle de Dieu, pendu au bois et ressuscité pour nous.

Alors le baptême nous lie et nous associe à sa vie, à sa mort et à toute son œuvre.

« Une fois, tu as été baptisé avec de l'eau, mais c'est tous les jours qu'avec l'Esprit Saint, il te faut retourner à ton Baptême »(Martin Luther).

Voir **Luc 5/8, Matthieu 16/13 et Jean 13/6**

DIMANCHE N° 19, Jean 15/ 9 à 17

Méditation dérivée du texte de **Philippe LIESSE**

Le temps de l'essentiel

Le temps du passage de ce monde au Père, c'est le temps de l'essentiel, Le temps du dernier message, du dernier Je t'aime.

Jésus est bien conscient de cela, il sait que, physiquement, il va partir, et il y prépare ses disciples. Ses paroles expriment son amour :

renforcer la communion, tout en exhortant ;

dans ce vrai testament la seule chose léguée, c'est l'amour.

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. »

Jésus se sait proche du Père, il sait qu'il n'est pas seul,

il sait que, même dans les pires moments, il ne restera pas seul.

Il a été, il est, il restera rempli, gonflé par l'amour reçu. Cet amour le traverse de part en part ; il déborde et se répand autour de lui, vers quiconque s'approche de lui, à commencer par ses disciples.

Cet amour remplit la vie de Jésus et il doit être communiqué aux disciples, pour les remplir et les porter.

IL doit parvenir jusqu'à nous, pour nous remplir et nous porter.

Cet amour est venu à Jésus par la vie qu'il avait choisi de mener :

Jésus avait choisi de toujours donner la priorité à l'autre, aux autres.

Cette attitude fondamentale favorise la paix du cœur et la communion. Lorsque nous choisissons cette route-là, nous découvrons le pouvoir d'être humains, nous goûtons à la vraie liberté.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

La joie de l'autre fortifie et renouvelle notre vie.

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous,

Et que vous soyez comblés de joie.

Tout est alors changé. Il n'y a plus ni maîtres ni serviteurs,

il n'y a plus que des amis : ils partagent.

Je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom,

Il vous l'accordera.

L'amitié et la tendresse nous libèrent et nous transforment,

nous ne sommes plus seuls.

Dieu est notre intime, notre source secrète :

nous pouvons vivre avec Lui.

Un passage est ouvert vers l'Éternel, vers le Père.

Nous vivons maintenant, avec un avant-goût d'éternité.

AV

PRESSE 2006

COURRIER DE L'ESCAUT

dérivé de *Sœur Jacqueline SAUTÉ*

La foi est un accueil émerveillé de l'amour

Avant de "partir", Jésus nous a légué ce qu'il avait de plus précieux :

Comme le Père m'a aimé,

moi aussi, je vous ai aimés. .

demeurez dans mon amour !

La base de notre foi : Dieu est un Père ! Il nous précède donc dans l'amour.

Notre foi est donc un accueil émerveillé de cet amour.

La présence de Jésus sur la terre, c'était pour dire et montrer et répéter que Dieu aime les humains, surtout les petits et les faibles.

D'habitude, un Dieu, on a tendance à commencer par le craindre.

Dieu nous dit : Je t'aime et je te demande de m'aimer !

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés !

C'est un commandement de Jésus. L'amour pourrait-il se commander ?

L'amour n'est pas quelque chose qu'on se fabrique, c'est quelque chose qu'on reçoit.

Et quand on l'a reçu, on a normalement l'envie de le partager !

D'abord avec celui (celle) qui nous l'a apporté, puis ensuite avec des autres !

Mais, Dieu, on ne le voit pas ! comment se fier à l'annonce qu'il nous aime ?

C'est assez simple, en faisant confiance à l'amour et en commençant le pratiquer soi-même.

Donc en aimant. . . et nous ne serons plus seuls, car notre cœur se sera ouvert.

La joie qui jaillit du "demeurer dans l'amour" en se mettant au service des autres, cette joie est très profonde. Qui n'en a jamais fait une expérience, si petite, si brève soit-elle ?

L'amour annoncé nous donne le pouvoir de conquérir la joie.

Car la vraie joie est le fruit d'une conquête, elle est liée à la sortie de soi-même.

De tout cœur, je vous souhaite une expérience renouvelée de cette joie !

PPT 2006

Actes 10/ 25 à 48

d'après *Pierre KEMPF*

Il a fallu à l'apôtre Pierre une vision assez surprenante pour qu'il comprenne et accepte que Dieu n'aime pas les juifs seulement, mais tous les humains.

Les juifs de ce temps-là étaient censés ne pas entrer chez les non juifs, sinon ils étaient souillés.

Pierre accepte d'aller chez l'officier romain Corneille, et finira même par le baptiser avec sa famille !

Dieu nous a tous aimés !

Cette affirmation fait écho à l'histoire de la rencontre de Pierre avec Corneille. Une vision et le spectacle du don de l'Esprit obligent un Pierre réticent à reconnaître que Christ accueille les païens.

Pierre doit dépasser la loi et ses rites et reconnaître que la vocation chrétienne ne récompense pas (rien que) ceux qui aiment déjà Dieu et cherchent à lui plaire :

cet appel vient de l'amour de Dieu pour tout être humain.

Les réformateurs ont formulé cela dans l'expression de la justification des impies : Christ appelle et rend juste, non des hommes pieux, mais des personnes qui étaient loin de lui.

Les églises ont toujours du mal avec cette doctrine, elle leur semble affaiblir la discipline de la communauté.

Pourtant le message est clair : l'amour de Dieu pour nous devance le nôtre pour Lui.

DIMANCHE, commentaire des lectures du dimanche prochain

dérivé de *Philippe LIESSE*

Un goût d'éternité !

Vous êtes mes amis, Jésus se prépare à passer de ce monde au Père, ce sont parmi les dernières paroles.

Un temps de communion, une exhortation, transmission d'un secret de vie, le Testament de l'amour.

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

L'amour peut-il résulter d'un commandement ?

Ne dit-on pas que l'amour ne se commande pas ?

L'amour dont parle Jésus résulte d'un choix : donner la priorité à l'autre, aux autres.

Pas une amourette, ni des émotions, des sentiments, des attirances ou des répulsions.

Pour Jésus, l'amour est de l'ordre de la volonté, celle qui privilégie la paix du cœur et la communion.

La force de notre humanité, nous la découvrons en posant des choix libres et responsables.

Il y a une volonté d'aimer qui est vraiment un décentrement de soi :

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Il s'agit d'une alliance, d'une relation, d'une vie qui se ressourcent et se fondent dans la joie de l'autre :

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie !

Une relation où tout est bouleversé :

le serviteur devient ami.

Il n'est pas question d'être soumis au bon vouloir du maître, l'ami vit de la présence de l'autre, c'est un continuuel partage.

Un partage total :

Tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

Décentré de toi-même,

libéré des entraves de ta solitude,

remodelé au tour de l'amitié et de la tendresse,

tu deviens l'intime de ton Dieu.

Tu peux demeurer avec Lui, et pour toujours.

C'est le maintenant qui prend un goût d'éternité

III- PRÉDICATIONS D'ANDRÉ VOGEL

Verviers 18/8/68 (adieux G.Seel ?) Jean 15/ 12-17 avec Jérémie 1 /4 à 10 et 2 Cor 6/3-10

Ath 25/8/68, Pt Wasmès 29/9/68, Elouges 25/1/69, Mons 27/7/69

Avec aussi: Rom. 8/28-39, Matt. 10/16-25,40-42, etc. ... services missionnaires

A chacun il est dit: Je t'ai choisi, je t'établis, afin que tu ailles. fruits ...qui demeurent.

Il s'agit de chacun de nous. Chacun doit se laisser arracher à sa routine.. Une fécondité pour chacun.

Moi je ... c'est avant notre volonté. Le choix nous échappe. La vocation est là, toujours là.

Établis: Fermeté, solidité – toujours en vue du fruit.

Le service des jeunes églises est certes humble, Mais il est ancré en Dieu, une ancre pour les tempêtes.

Chacun peut le savoir, se dire: J'ai été établi ...

Afin que vous alliez: nécessité de l'arrachement –abandon des routines. Pas défendre les

valeurs du passé, mais préparer l'avenir. Construire pour demain. Le fait d'aller loin

extériorise l'essentiel: être tendu vers les autres, vers le dehors, vers le nouveau qui n'est pas encore, pas encore visible.

Certains sont destinés à aller loin, d'autres paraissent plus sédentaires. L'essentiel est dans le

fait d'être tendu vers demain qui vient à nous. Tendus vers les autres, prêts à accueillir le

monde nouveau, un monde autre.

Ce monde est déjà là, mais pas encore vraiment sensible. C'est notre foi et notre confiance.
Aller vers les autres en toute disponibilité – pas activiste, pas contemplatif, disponible.
Ce qu'il faut faire, ou ne pas faire, dépendra de la situation locale.

Le tout est d'être témoin de quelque chose qui vient, et non d'un modèle préexistant qu'on ferait copier.

Porter du fruit ... Si ce fruit n'apparaît pas, à qui la faute ?

Fruit qui demeure

Une garantie de durée ... Tant de gens travaillent pour ce qui passe.

Nous sommes invités à construire pour durer.

Dans la foi, non la vue. Georges devra apprendre à porter un fruit qui demeure.

Demeurer Mênêin hypomonê

La garantie est dans le ressuscité – vivant – vainqueur. Une assurance issue de la foi en Christ.

Une assurance vivante issue de la foi en Christ, vivant dans la communion au Christ.

1988 ? (8 & 15 / 5) , avec les lectures de **P6**.

11 Que votre joie soit parfaite Parfaite, totale, Être comblé de joie ... recherche de Bonheur ... Être heureux, s'accomplir, se réaliser, s'épanouir ... vraiment des thèmes d'actualité.

12 Commandement pour le bonheur

C'est un tissage de commandement et de volonté de rendre heureux.

Commandement d'amour. Mais, qu'est-ce que l'amour ?

13 Le plus grand amour, c'est de donner sa vie pour ceux qu'on aime

Donner sa vie La voie du bonheur n'est apparemment pas là où nous la cherchons.

On prépare un match, un concours. On construit sa carrière, son métier, on prépare sa profession.

Et aussi son bonheur. Cela demande du métier. C'est un métier que d'être heureux.

Cela demande de la sagesse. Comme pour une carrière ou un diplôme.

Le bonheur se construit, cela ne va pas sans effort ni volonté.

Relation entre le bonheur et l'amour pour les autres.

Ce n'est pas seulement une fuite dans l'invisible sous prétexte d'aimer Dieu.

Donner sa vie Le contraire des illusions selon lesquelles le bonheur serait de ne pas devoir renoncer.

LES AMIS Un ami, c'est celui qui connaît les secrets.

Amis de Dieu parce que connaissant les secrets de Dieu.

Nous partageons le projet de Dieu (1 Jean) Dieu a pris l'(initiative de l'amour.

Dieu est toujours là pour ouvrir la voie (cf. Corneille) Nous avons peine à comprendre:

Pierre a dû avoir 3 fois la vision. Il n'a compris qu'en voyant Corneille.

Les amis de Dieu ont souvent de la peine à faire comprendre les voies de Dieu.

Sommes choisis malgré nous, malgré tout, par LUI ! Rendus capables, aptes.

Pas de Paroles, un don de soi !

Sommes-nous capables de nous donner, de renoncer, de nous laisser abaisser,

Afin que notre joie soit parfaite ?

Framerics 14-11-85: mariage Pierre Vilain et Cathelyne Auquièrre 1 / 4 monde

Ce n'est pas vous, mais moi ... Dieu est toujours avant nous. Il nous précède toujours.

Il est l'auteur du projet Humanité. Il a choisi la voie de la liberté pour l'humain.

S'y est engagé volontairement et à fond.

Le choix de Dieu nous laisse libres Il est pour nous une offre ...

Rudesse de la vie... Chemins étranges ...Dieu fait de nous des tous terrains.

Parfois coincés entre deux choix, choisir le bon chemin. Mes chemins douloureux m'ont toujours affermi.

Porter du fruit >>>l'enfant >>> le sens de la vie, le savoir vivre. Être de ceux qui construisent.

Il y a ceux qui usent et abusent et ceux qui construisent.

Fruit qui demeure : il y a tant de choses éphémères ...

AMIS DE DIEU quand faisons ce qu' il conseille: « Aimez-vous les uns les autres ! »

Marcinelle 13-6-69 ? :Jean 15/12-17

Avec 1 Rois 17/8-16 et Esaïe 58 et Jean 20/19-23 (culte missionnaire probablement)

La situation est changée. Le blanc n'est plus le maître, il y a une église locale.

On note cependant une augmentation de l'aide technique.

Faut-il continuer ? Peut-on accepter les conditions de travail ? Savoir ce qu'on fait, où l'on va et pourquoi.

1 Faut-il continuer ?

Faut-il obéir ou désobéir à Jésus ? Qui commande ?

Jean 15 dit : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi.

Le cadre change, mais l'ordre reste valable.

Sommes choisis, établis, pour porter du fruit. Du fruit qui demeure.

L'élection est un privilège qui donne aussi des devoirs. Un geste de confiance : nous sommes petits, indignes, incapables peut-être, mais désignés.

Il nous fait confiance. Il veut agir à travers nous. Sommes ses hérauts, proclamons son nom.

Des vases de terre Il fait toutes choses nouvelles. Chez nous aussi, la puissance de la résurrection agit.

Rendre grâce pour le privilège missionnaire qui subsiste.

2 Comme le Père ... moi aussi ... Parallèle à Jean 13: Être humble comme Jésus.

Un peu d'éclat au début, puis ombre grandissante.

Les difficultés actuelles sont aussi des signes montrant que nous sommes sur le bon chemin.

Le bon chemin est toujours celui de la croix, parce qu'il conduit au-delà vers la résurrection.

C'est pour cela qu'il faut rendre grâce.

3 Faut-il augmenter ? Peut-on aller plus loin ?

Oui, il faut envoyer plus de personnes et plus de moyens.

Notre vocation est d'aimer, de nous donner. Imiter Jésus.

Jésus le confirme avec ses mains. On s'attend à des actes et non à de simples paroles.

Nous sommes riches, comme Jésus ... de la même humilité, de la même pauvreté, du même Esprit de vie.

Nous sommes appelés à nous dépouiller, comme Jésus0.

Vie ou mort pour nous ! Esaïe 58

C'est dans le domaine de la mission que nous jouons l'avenir de notre église.

QUE FAIRE ?

- Demander des vocations
- Demander des offrandes
- Nous donner nous-mêmes, là où nous sommes, là où Il nous envoie
- Vivre ce que nous disons, ce que nous croyons.

Mons 25 mai 2003 Thulin/Boussu BP6 2009

Actes 9: Pierre doit se convertir. Ce n'est ni la première ni la dernière fois !

Surmonter des réactions viscérales – Changer de pensée et de comportement – 2 significations

Le message: Dieu aime tous les humains et ne fait pas de différence entre eux !

Contre tous les rigorismes, ostracismes, exclusivismes, signes qui séparent.

Chute des tabous (livres de Robert Merle sur guerres de religion en France. Tous croyaient bien faire !

Le centre = le cœur est la base de l'action du Christ : réconciliation – amour

Dieu ne veut pas la mort du pécheur – il veut sa vie.

Jean 15

Aimés amis de Dieu pas serviteurs, pas domestiques, ni esclaves.

Choisis, pas une élection qui accepte et exclut, mais une offre de réhabilitation.

Pas une sélection qui nous isole et sépare, mais une acceptation et une habilitation.

Dieu nous prend tels que nous sommes, dans notre nuit et notre marasme et décide de nous proposer un recyclage.

- C'est toujours une grâce, une gratuité, un choix d'amour :

Dieu m'accepte, tel que je suis. Je puis dire oui, je puis dire non, mais Lui se lie à moi, pas à cause de mes vertus, mais à cause de l'amour qui lui brûle le cœur.

- cela concerne les disciples – apôtres

- cela nous concerne, nous aussi – chaque vie a un sens, une mission, fait l'objet d'une attente de Dieu.

- Cela doit s'acquérir – Pierre a "subi" plusieurs réadaptations :

Joie elle doit être complète, parfaite, joie de l'apaisement, ré - conciliation

- pas le fruit d'un zèle amer ou d'un acharnement rigoureux.

Pas de Nous, nous avons compris, avons la vérité, ne sommes pas comme ...

Si Dieu m'accepte, moi, malgré ce que je suis, malgré ce que je ne suis pas,

pourquoi n'accepterait-il pas les autres, malgré ce qu'ils sont et malgré ce qu'ils ne sont pas ?

- une lumière qui éclaire l'intérieur

- une source au fond de l'être

- un rayonnement apaisant

Allez

Moins une question de distance que d'état d'esprit
surtout une tournure d'esprit à accepter :
être en marche vers la plénitude, vers l'accomplissement,
toujours prêt à accueillir l'autre qui m'est envoyé
prêt à aller vers l'autre qui m'attend.

Fruits selon Galates 5: fruits de l'amour

- non pas convertir mais réconcilier,
- non pas exciter, mais apaiser
- heureux ceux qui procurent la paix – qui sèment la paix qui est en eux.

Donner sa vie

Frameries 20-6 82

Jean 15/9 à 17 Dieu ne fait pas de différence.

Même les principes religieux doivent céder devant l'amour de Dieu : ce que Dieu déclare pur.
Porte ouverte à chacun, s'il croit.

Croire, c'est accepter la grâce, accepter d'être gracié, faire confiance à Jésus.

Faire plier son jugement devant la volonté de Dieu.

Étrangers/nationaux, blancs/noirs, forts/faibles, laids/beaux, bourgeois/ouvriers
catholiques/protestants, wallons/flamands, primaires/secondaires, riches/pauvres.

Dieu a toujours voulu le salut de tous. L'A.T. prépare :

Dieu est saint, nous devons prendre conscience de notre besoin de pardon.

Dieu est tout-puissant, il dit et la chose est. Jésus accomplit, achève l'œuvre de rédemption.

TOUS : pas de barrière, Jésus les a renversées. Entre lui et nous, et entre nous.

Avant la croix, il y avait une révélation partielle, des barrières subsistaient, même si
l'essentiel, la réalité du pardon, était déjà révélé.

Après la croix et la résurrection, il n'y a plus de barrières. Dieu prend le risque de l'amour.

VISION le principe est que quand Dieu dit, la chose est.

L'application se fera autour de Corneille.

Le scandale de l'entrée chez des incirconcis. Jésus avait scandalisé à propos de publicains. . .

1 Pas de limite pour accepter la grâce. Chacun en a besoin, chacun peut recevoir.

2 La grâce, c'est pardon et secours de Dieu.

Dieu n'est pas indifférent au péché, mais il aime, il veut sauver, il appelle à la confiance.

La porte de la grâce est ouverte à chacun à quiconque.

3 Corneille a besoin de connaître Jésus.

Jésus reçoit chacun, est proche de chacun, de quiconque croit en lui.

4 Des milliers de juifs, des milliers de romains n'ont point voulu entrer.

Ils n'ont pas connu, pas voulu connaître Jésus